

On n'est pas d'accord sur l'orthographe de son nom que lui-même modifie. M. René MARTINEAU¹ qui lui a consacré un excellent article et prépare sur lui un volume nous dit que : « Son père Jacques DESALLES était entrepreneur de travaux publics et demeurait rue du Saint-Sacrement (aujourd'hui rue de Candolle), longue rue étroite du vieux Montpellier et proche de la cathédrale Saint-Pierre, où fut baptisé l'auteur d'*Ali-le-Renard* » et remarque que DESALLES est l'orthographe de la mairie et des archives de Montpellier. Dans sa thèse il est appelé DESALLE; dans ses premiers ouvrages imprimés, en particulier *Ali-le-Renard*, il se nomme Eusèbe de SALLE; puis on voit apparaître Eusèbe de SALLES; dans les nombreuses lettres qu'il a laissées, sa signature se termine par un trait qui peut faire paraphe aussi bien qu'un s. Puis apparaît le COMTE DE SALLES dans le tome II de ses *Œuvres choisies* et dans le *Dictionnaire* de VAPEREAU; je doute qu'il eut des droits à ce titre de Comte : Un écrivain qui signe MARTIN ERAUNÉ parlant, dans *l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, 30 avril 1913, col. 525, du général Comte de SALLES, mort à Mornas, le 1^{er} novembre 1858, nous dit qu'il « était cousin d'Eusèbe de Salles, orientaliste, lequel fit également la campagne d'Algérie et a laissé de nombreux ouvrages de science et de littérature ». Ce témoignage me paraît insuffisant. D'après M. René Martineau, Eusèbe de Salle « se prétendait parent de Saint FRANÇOIS DE SALES, dont il avait toujours chez lui, bien encadrée et bien en vue, une lettre autho-

1. *Débris romantiques* (*Mercure de France*, 16 décembre 1913). M. Martineau a donné depuis une nouvelle étude sur *Eusèbe de Salles* dans le volume annoncé.